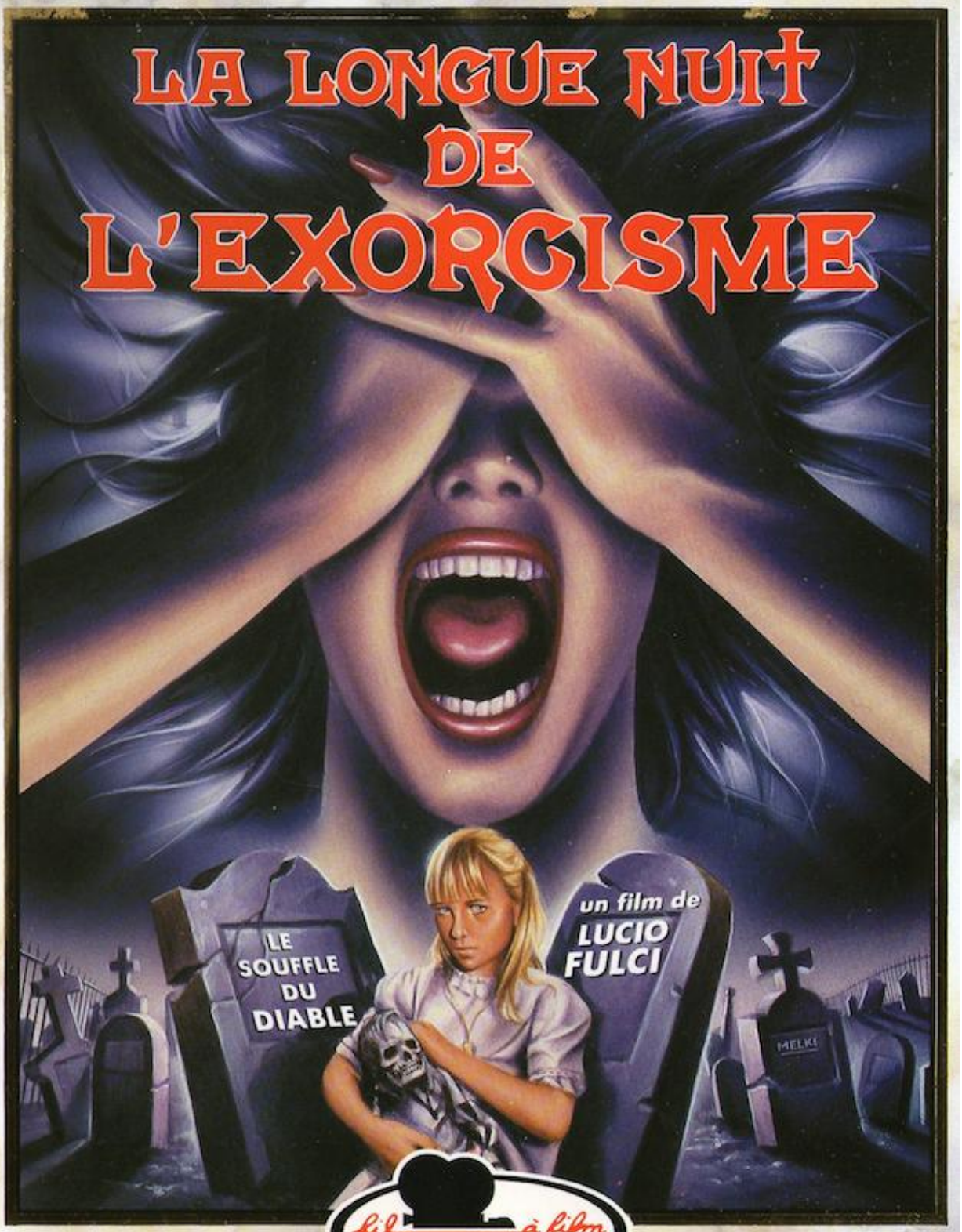
La Longue nuit de l'exorcisme de Lucio Fulci (avec Tomás Milián, Barbara Bouchet...) 1972



COLLECTION

AU-DELÀ DU RÉEL

LA LONGUE NUIT DE L'EXORCISME



fil à film

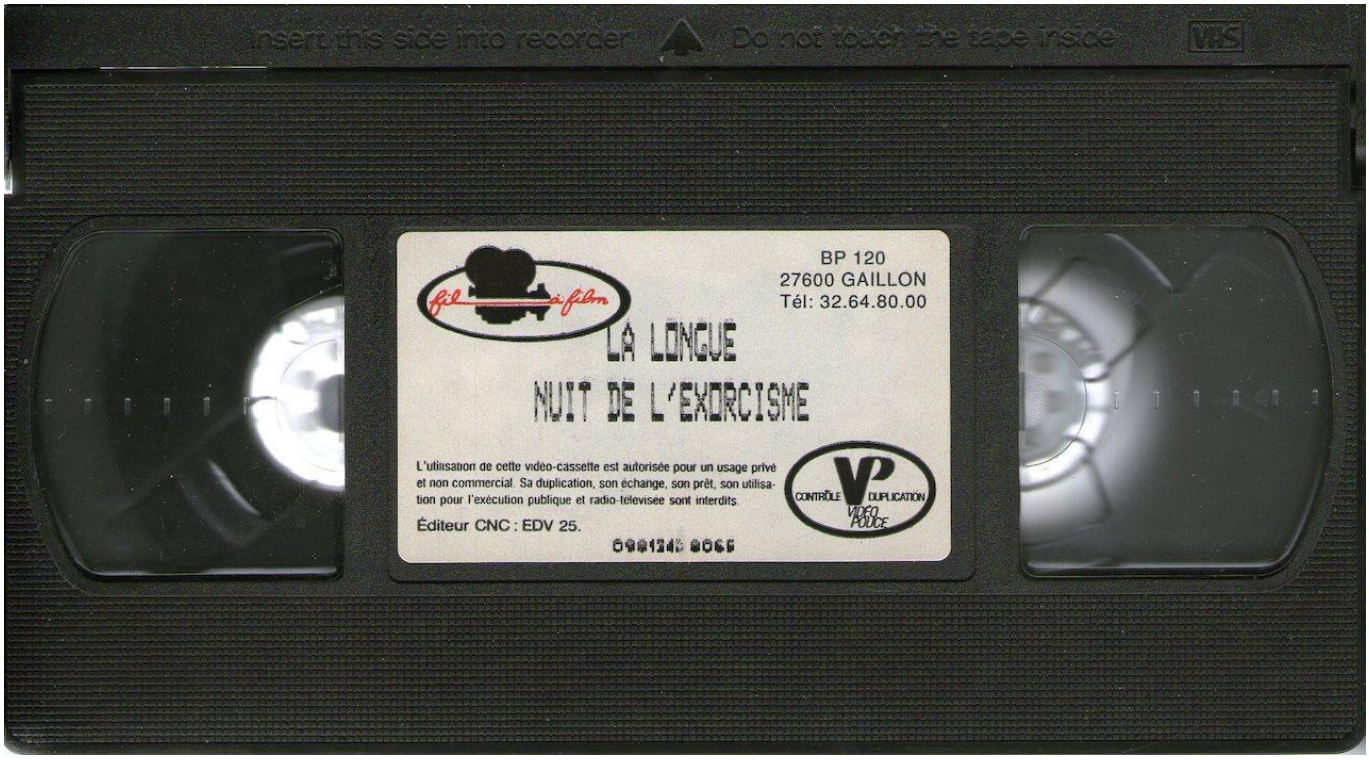
Genre : thrillerural

Scénar : pour oublier l'ennui mortel qui frappe leur petit village, trois gamins guettent l'arrivée de la voiture des prostituées régulièrement « invitées » par des villageois. Peu après, l'un deux disparaît et n'est pas retrouvé tout de suite, malgré une battue des carabiniers et une enquête de la police et des journalistes qui se précipitent sur l'affaire. Une rançon est soudain demandée par un mystérieux commanditaire, c'est en fait l'idiot du village dont les enfants se foutent sans arrêt. Arrêté, il crie son innocence mais un témoin le confond : il aurait en fait enterré l'enfant après l'avoir trouvé mort. Alors que la vindicte populaire est à son paroxysme, un autre enfant est retrouvé mort, et puis un autre ! Alors que le gentil curé rend coupables la violence et la pornographie étalées par la société moderne, d'autres mettent la magie noire sur le tapis et accusent une femme considérée comme une sorcière. Mais un journaliste suit d'autres pistes…



Mon petit **Lucio**, ça c'est du casting où on ne s'y connaît plus ! Beaucoup ont tourné pour **Fulci** auparavant (**Florinda Bolkan** dans *Le Venin de la peur* en 1971, **Tomás Milián** et **Georges Wilson** tous deux dans *Béatrice Cenci* en 1969…) et d'autres font leur baptême comme la divine **Barbara Bouchet**, **Irene Papas** et **Marc Porel** ! Du beau monde ! Côté musique, **Riz Ortolani** fait encore dans le troublant mais ne dédaigne pas la douceur, c'est d'ailleurs son travail sur la chanson

d’amour greffée au massacre gore d’une femme qui rend la scène si marquante et touchante.



Sévère critique de la superstition et de la religion (ce n’est ni la première ni la dernière signée **Fulci**) *La Longue nuit de l'exorcisme* - quel titre mensonger et opportuniste - n’épargne pas non plus la famille qui est aussi égratignée au passage, ainsi que la xénophobie rurale ; le film propose même (déjà !) de débattre sur le mariage des prêtres par le biais de la sulfureuse **Barbara** (n’importe lequel suivrait son idée, c’est une certitude avec ce **Fulci** malin qui aime les belles femmes et particulièrement les montrer nues).

D’aucuns trouveront la fin un peu capillo-tractée mais le climat inquiétant qui règne dans les rues immaculées de ce village ou sur les bords de l’autoroute (où les voitures passent devant un cadavre sans s’arrêter), ces scènes où quelqu’un creuse avec ses mains et déterre le squelette d’un bébé, ce jeu semi-vaudou avec des poupées et des aiguilles, ce panneau qui indique un village nommé *Castellucio* (pas mal !) ou ce duo unissant un **Tomás Milián** étrangement sobre et la magnifique **Barbara Bouchet** font PRESQUE tout oublier des défauts du film. PRESQUE, donc, car l’image de cette VHS est cadrée à l’arrache, même les noms du générique sont coupés, splendide copie que voilà non ?!.

Question pour les pros : l’extrait du western que l’on voit très vite à un moment est-il tiré du *Temps du massacre* ? Pas eu le temps de vérifier.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.